

Le deux-roues d'aujourd'hui

Si la voiture 100% électrique et grand public n'existe pas encore sur le marché, l'offre de deux-roues se rechargeant sur le réseau est bien réelle. Explication, démonstration, test...

Dans cinq ans, dans nos villes, le spectacle et le vacarme des petits scooters fumants et pétaradants sera sans doute beaucoup plus rare. Les deux-roues électriques auront largement pris le relais. Car les meilleurs modèles de ces machines économiques, écologiques et silencieuses atteignent l'âge adulte. Et leur prix d'achat n'a plus rien d'exorbitant.

Une maturité bienvenue car, contrairement à la voiture, qui a fait d'énormes progrès en matière de consommation et de pollution, les petits scooters (et vélomoteurs) restent, avec les engins agricoles et les machines de chantier, les véhicules les plus polluants, aussi bien directement (particules fines) qu'indirectement (énorme consommation, donc médiocre bilan carbone).

Avantages électriques

Un franc par 100 kilomètres... Qui dit mieux? En tout cas pas les moteurs thermiques, dont le rendement est faible, voire pitoyable pour les deux-roues, qui consomment au moins 2 litres et demi (et jusqu'à 5 litres pour les plus musclés), soit environ 5 francs, sans compter le prix de l'huile qu'il faut ajouter à l'essence dans le cas des moteurs deux-temps. Autre économie: les scooters électriques ne demandent presque aucun entretien. Et n'oublions pas que le baril de pétrole a démontré l'année passée qu'il était capable de tripler en quelques mois. L'électricité est une énergie extrêmement rationnelle pour la mobilité, tandis que les moteurs à essence gaspillent

Recharge par... SMS!

RG Green Mobility a développé une solution élégante pour les recharges hors de son domicile: une borne électrique assurant la facturation par téléphone mobile, via un simple SMS. Cette borne délivre du courant basse tension (15 volts), garant d'un bonus de sécurité.



Le chargeur

Pour pouvoir charger le scooter sur n'importe quelle prise conventionnelle, un transformateur est inclus dans le coffre.

l'essentiel de leur carburant en inutile chaleur. Et, à l'arrêt, le moteur classique continue à brûler du carburant, alors que le moteur électrique n'a pas besoin de cette «veille» pour redémarrer au quart de tour.

Les défauts

Le défaut historique des véhicules électriques, c'est leur autonomie. Les premiers scooters ont souvent déçu leurs courageux acheteurs sur ce plan-là. Car, au fil des recharges, les batteries s'essouffaient. Les 30 kilomètres de rayon d'action promis sur le papier s'effondraient aux alentours des

La roue-moteur

Un moteur électrique, même d'une puissance de 4000 W comme celui de l'e-max, est assez petit pour se loger dans la roue du véhicule.

10 kilomètres après quelques mois. Les progrès dans le domaine des batteries ont largement résolu le problème. «Avec les batteries actuelles, on peut faire 1600 recharges, soit 80 000 kilomètres», garantit Raphaël Grandjean, patron de RG Green Mobility, à La Chaux-de-Fonds. Reste l'accès à une prise électrique. Un propriétaire de villa rechargera (cinq heu-

res au maximum) son scooter devant sa maison ou dans son garage durant la nuit. Cela se complique pour un locataire, surtout s'il habite à l'étage. Les pouvoirs publics et les gérants d'immeubles seraient bien inspirés d'installer des bornes.

Notre test

L'importateur RG Green Mobility a mis à notre disposition son modèle le plus puissant, l'e-max 110S, dont les batteries revendiquent une autonomie entre 75 et 90 kilomètres. Première surprise: une impression inédite (et confortable) de stabilité. Le lourd pack

de batteries est en effet placé au ras du sol, ce qui abaisse le centre de gravité du véhicule. On actionne la poignée de «gaz» (un terme en l'occurrence particulièrement inadapté): démarrage vif mais progressif, et bien sûr silencieux. La vitesse de croisière entre 45 et 50 km/h est vite atteinte au plat. Dès la première montée, la vitesse descend aux alentours de 40 km/h, comme pour un 50 cm³ classique. On profite de cette déclivité pour tenter un démarrage en côte: le bouton «boost» (qui double la puissance délivrée au moteur) prend alors tout son sens en permettant de retrouver rapidement

les 30 km/h standard à la montée. Bonne surprise en descente: faute de frein moteur, le scooter s'envole aux alentours de 70 km/h. C'est l'occasion de tester les deux freins à disque, qui fonctionnent de manière impeccable. Conclusion: cet engin est idéal pour circuler en ville ou pour assurer des trajets de pendulaire jusqu'à 40 kilomètres aller-retour. Et, si les batteries et la fiabilité du véhicule tiennent leurs promesses, l'économie sur cinq ans au niveau du porte-monnaie se chiffrera en milliers de francs.



Presque comme un... scooter!

Un scootériste classique ne sera pas dépaycé en passant à l'électricité: du cadran principal aux poignées de freins, tout est identique. Seule différence notable, un bouton «boost», sous la poignée droite, facilite le démarrage en côte, surtout avec un passager.

Une bête à 4000 W

La marque e-max, créée en 2003, est allemande et jouit d'une excellente réputation. Les e-max ont débarqué sur le marché suisse le 1^{er} janvier sous forme de deux modèles, dont l'unique différence tient aux batteries: le modèle 90 (60 km d'autonomie/4990 fr.) et le modèle 110 (80 km/5590 fr.). Une centaine de ces véhicules ont déjà trouvé acquéreur. Une liste de revendeurs officiels répartis dans toute la Romandie est disponible sur le site du distributeur: www.rg-green-mobility.ch

EN BREF

L'ACTIVITÉ

Retrouver un vrai goût tomate ou carotte, comme ceux des produits du potager de grand-maman. Ce sera possible grâce au marché aux plantons de Pro Specie Rara, association défendant les légumes et fruits rares. Parmi ces variétés originales mises en vente au château de Prangins, on trouvera le concombre Ura, le poivron Tequila Sunrise ou encore la tomate Zèbre verte. Des experts prodigueront des conseils pour aider les novices à faire prospérer leurs plants. Samedi 9 mai de 9 à 13 h. Rens.

LA CRÉATURE

Il ne s'agit pas d'une créature mais d'un zoo. A Bahrein, archipel du Golfe, il est en effet du dernier chic de collectionner les animaux sauvages. Mais, une fois la passion assouvie, leurs propriétaires s'en débarrassent. Et c'est ainsi qu'une hyène a terrorisé un village et qu'un python peut apparaître au coin d'une rue. Les autorités veulent faire cesser ce cirque.

LE CHIFFRE

3

La revue britannique *Nature* vient de publier une étude selon laquelle les océans seraient montés de 3 mètres en cinquante ans seulement. C'était il y a 120 000 ans, quand la température moyenne était d'environ 2,5°C supérieure à celle d'aujourd'hui. Inquiétant...

LA SAGI

«A Noël plus en que je n'ai de neige printanière chaque année ce qu'e...»
William S.

LE PHÉN

Une plaine v... gelée, une bon... un thermomè... et du vent s... Tels sont les... que puissent... extravagants... photographié... par un pomp... Etats-Unis. L... facélieuse.

GOOD NEWS

Il n'y a pas que les éoliennes pour domestiquer l'énergie des vents. A l'Université de Delft, aux Pays-Bas, une équipe de scientifiques planche sur des cerfs-volants géants dont on récupérerait l'énergie de la traction s'exerçant sur son fil. Comme quoi une énergie renouvelable peut aussi être un jeu d'enfant.